

**Lendroit  
éditions**

24 bis place  
du Colombier  
35000 Rennes

02 99 01 08 79  
info@lendroit.org  
www.lendroit.org

**Contact Presse**

Sarah Beaumont  
com@lendroit.org  
02 99 01 08 79

ÉVÉNEMENT

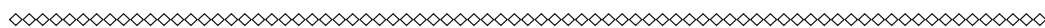
**Fabienne Radi, CECI PAS CELA**



**Présentation d'une sélection d'éditions du mercredi 04 avril  
au samedi 14 avril 2018**

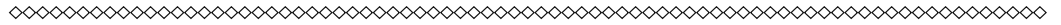
Visite presse le mercredi 04 avril,  
à partir de 17h30

Vernissage le mercredi 04 avril à 18h30



**Lendroit  
éditions**

<b>Communiqué de presse</b>	<b>3</b>
<b>Éditions présentées</b>	<b>4</b>
<b>Critiques (sélection)</b>	<b>11</b>
<b>Lendroit éditions</b>	<b>14</b>



**Lendroit  
éditions**

24 bis place  
du Colombier  
35000 Rennes

02 99 01 08 79  
info@lendroit.org  
www.lendroit.org

## Contact Presse

Sarah Beaumont  
com@lendroit.org  
02 99 01 08 79

## Fabienne Radi, CECI PAS CELA

Présentation d'une sélection d'éditions et sortie d'une publication  
Événement du mercredi 04 au samedi 14 avril 2018

**Au printemps, Lendroit éditions propose un focus sur le travail éditorial de Fabienne Radi, auteure et artiste suisse adepte du déplacement. Pour l'occasion, une nouvelle affiche éditée par Lendroit éditions sera présentée.**



*Vingt-quatre images (La passion de Jeanne d'Arc), 2013*

Fabienne Radi manie les mots : ceux qu'elle emprunte aux mondes du cinéma (*P. 117 / P. 94*), de la littérature, du théâtre, de l'art contemporain ou ceux qu'elle invente sous la forme de fictions (*Cent titres sans Sans titre*).

Mais l'artiste manipule aussi les images, en confrontant notamment l'univers domestique, l'art et le cinéma (*Vingt-quatre images ; Mire*), architecture et coupe de cheveux (*Poil et Bâtiment*).

Ainsi, détournements linguistiques et visuels seront au rendez-vous !

## A propos de l'artiste

Fabienne Radi est née à Fribourg et travaille à Genève, en Suisse. Elle écrit des essais et des fictions en liens plus ou moins étroits avec l'art contemporain, le cinéma ou encore la géologie, et réalise des livres d'artiste. Elle enseigne à la Haute Ecole d'art et de design à Genève. Avec Carla Demierre et Izet Sheshivari, elle a dirigé de 2004 à 2010 *Tissu*, une revue mélangeant pratiques visuelles et textuelles. Elle s'intéresse aux titres, aux plis et aux coupes de cheveux.

## DANS LE CADRE DE L'ÉVÉNEMENT

### PUBLICATION

Lendroit éditions présente une affiche sérigraphiée inédite intitulée *35 écrivains en sonotraduction* dont le sens n'apparaît qu'une fois le texte lu à haute voix.

### VISITE PRESSE

Mercredi 04 avril à 17h30

### VERNISSAGE

Mercredi 04 avril à 18h30 en présence de l'artiste

Avec lecture publique de Fabienne Radi

### INFORMATIONS PRATIQUES

Entrée libre et gratuite  
du mardi au samedi  
de 12h à 18h (sauf jours fériés),  
et sur rendez-vous.

Arrêt de métro : Charles de Gaulle  
Accessible aux personnes à  
mobilité réduite

Visuels : © Fabienne Radi

### Partenaires publics



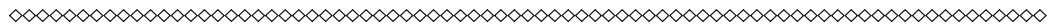
### Partenaires privés



Lendroit éditions est soutenue et soutient -  
membre, adhérente et signataire de



# Éditions présentées



Visuels disponibles sur simple demande, merci de bien vouloir mentionner les légendes et les crédits photos lors des reproductions.



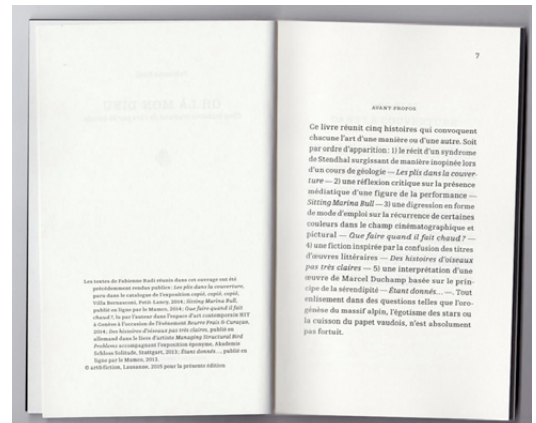
*Vingt-quatre images*, 2013  
 Livre d'artiste  
 103 pages, 30 reproductions couleurs  
 24 x 16,5 cm  
 350 exemplaires  
 Edité avec le soutien du FCAC (Fonds cantonal d'art contemporain de Genève) et du FMAC (Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève)  
 Design graphique Schönborn Hernandez



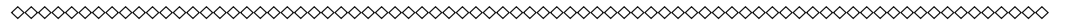
*Vingt-quatre images* est une série de photographies réalisées en 2010 dans une cuisine avec des objets domestiques. Ces photographies reprennent des scènes plus ou moins connues de 24 films plus ou moins célèbres. Le titre du livre fait référence à la vitesse normalisée « 24 images par seconde » utilisée communément au cinéma depuis l'arrivée du parlant pour que le son ne subisse pas de distorsion.

*Oh là mon Dieu. Cinq histoire traitant de l'art par la bande*  
 17 x 11 cm  
 80 pages  
 Couverture et Cul-de-lampe : Genêt Mayor  
 Design graphique : Valérie Giroud  
 Art&Fiction, collection Sushlary, 2015

Dans ce livre on croise des breaks Volvo, des chefs indiens, des kangourous, l'inventeur du velcro, une saucisse au chou, mais également Burt Lancaster en slip de bain, Paul Newman en professeur de géologie ou Konrad Lorenz parlant à ses oies. Tout ça avec de l'art qui entre par une porte et ressort par une autre en arrière-plan.



# Éditions présentées



Visuels disponibles sur simple demande, merci de bien vouloir mentionner les légendes et les crédits photos lors des reproductions.



**Lendroit  
éditions**

*Cent titres sans Sans titre*  
Livre d'artiste  
Hardcover, offset, first edition  
12,3 x 21,5 mm  
288 pages  
Design : Izet Sheshivari  
Editions Boabooks, Genève, 2014

100 textes de fiction écrits à partir de 100 titres d'œuvres appartenant à la collection du Fonds cantonal d'art contemporain de Genève (FCAC). Les œuvres ont été sélectionnées au sein d'un catalogue de plus de 3500 pièces en ne tenant compte que de leur titre. Les fictions ont été écrites sans connaître les œuvres ni leurs auteurs. L'ouvrage explore et déploie le potentiel fictif du titre, au-delà de toutes considérations liées à l'histoire de l'art. Il est une forme de réponse à la question « Que peut un titre ? »



*Inserts, ou comment je me suis disputé deux ou trois choses que je sais d'elle pour une poignée de dollars sur la route de Madison, 2007*  
Édition d'artiste : 1 livre + 1 poster + 13 vignettes insérées + 1 carte de visite  
Livre : noir-blanc, couverture souple, 210 x 148 mm, 178 pages / poster : quadri  
300 exemplaires numérotés et signés  
Design : Izet Sheshivari  
Réalisé avec le soutien du Fonds Cantonal d'Art Contemporain (FCAC) de Genève.

## Éditions présentées

Visuels disponibles sur simple demande, merci de bien vouloir mentionner les légendes et les crédits photos lors des reproductions.



*Ça prend, Art contemporain, cinéma et pop culture*

Recueil de textes parus entre 2005 et 2012

5 reproductions en noir et blanc

17 x 24 cm

224 pages

Editions Mamco, Musée d'art contemporain de Genève, 2013

Quatrième de couverture :

Faut-il se méfier des barrières blanches dans les films américains ? Pourquoi un revival de la Fat Lava ? Quel lien entre le dôme géodésique et le brushing façon boule ? Comment la Gruyère a-t-elle laissé passer sa chance de devenir Hollywood ? Cherche-t-on à faire croire qu'on est vierge en portant des tresses ? Pourquoi un cow-boy donne-t-il toujours l'impression d'être à cheval même quand il ne l'est pas ? La climatisation a-t-elle une incidence sur la perception des œuvres d'art ? Que veulent dire exactement aloha et kopfertami ? Ce livre répond en partie à ces questions.

Mais pas seulement.

*C'est quelque chose*

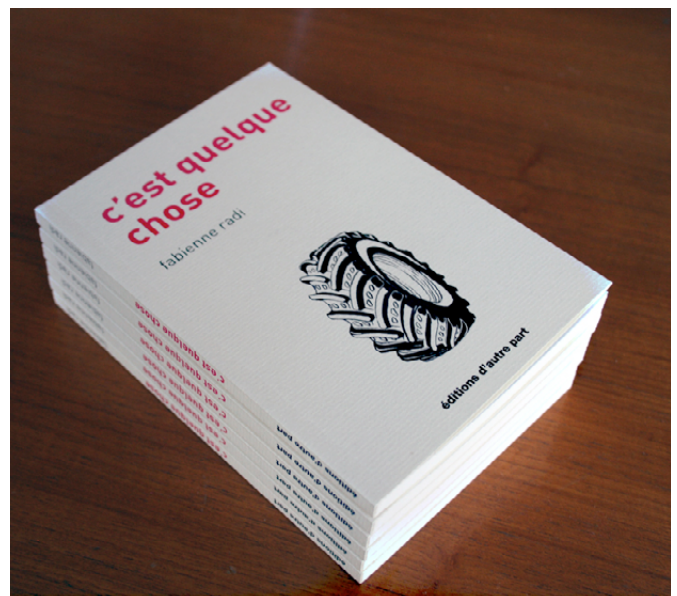
11,5 x 16,5 cm - 90 pages

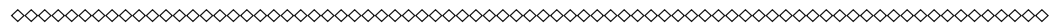
Design graphique : Chatty Ecoffey

Dessin couverture : Jérémie Gindre (Brutal Radial, 2016)

Editions D'Autre Part, 2017

Une maison isolée près d'une forêt. Des étudiants scandinaves qui se baladent dans des décapotables américaines. Un paysan qui élève des moutons. Un jeune femme médecin qui jardine en fumant des KOOLS. Une fable rurale sans nécessairement de morale se passant dans les années 70.

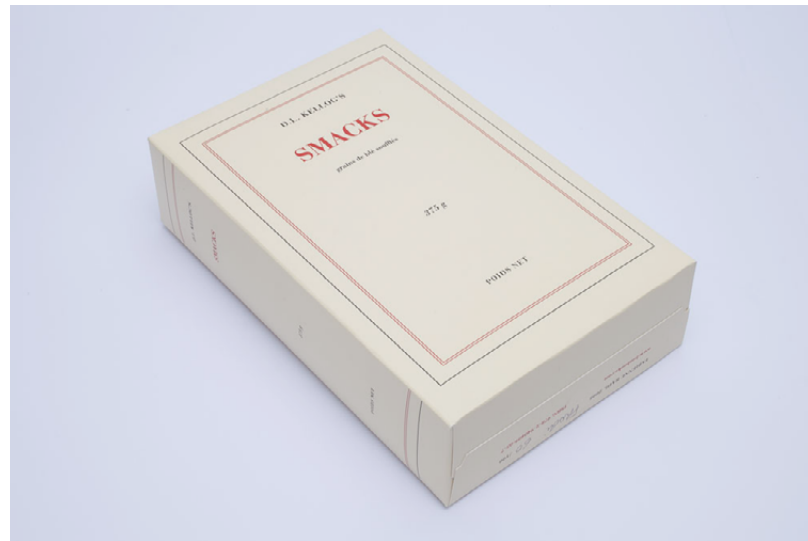




Visuels disponibles sur simple demande, merci de bien vouloir mentionner les légendes et les crédits photos lors des reproductions.



**Lendroit  
éditions**

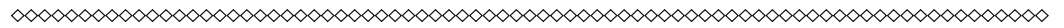


*Smacks*  
Livre d'artiste  
Boîte de corn flakes  
29 x 19 x 7,5 cm  
100 exemplaires numérotés, signés  
Editions Boabooks, Genève, 2008

*Preausody*  
Disque vinyle 25 cm  
Pochette cartonnée, impression noir & blanc  
(recto) ; quadri (verso)  
Sous-pochette en papier, impression noir & blanc  
500 exemplaires  
Concept : Vincent Kohler & Fabienne Radi  
Graphisme : Aurèle Sack  
Voix : Claire Michel de Haas

PRE AUSODY est le télescope des mots préau et prosodie.  
PRE AUSODY s'inspire de la pièce Stripsody créée en 1966 par Cathy Berberian.  
PRE AUSODY reprend les onomatopées et les palindromes peints sur le sol de la cour du Collège de Censuy à Renens dans le cadre d'une intervention artistique.  
PRE AUSODY fait interpréter ces mots à l'endroit et à l'envers par une cantatrice utilisant une photographie aérienne du préau comme partition.  
PRE AUSODY est un objet que l'on peut écouter sur une platine, suspendre au mur, lire sur un lutrin, éventuellement lancer en l'air ou pourquoi pas utiliser comme équerre.





Visuels disponibles sur simple demande, merci de bien vouloir mentionner les légendes et les crédits photos lors des reproductions.



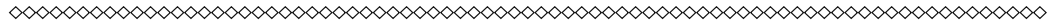
**Lendroit  
éditions**

*Name Dropping I*  
2 affiches  
Sérigraphie sur papier 120 g  
60 x 85 cm  
100 exemplaires numérotés et signés  
Editions Boabooks, Genève, 2010



me suis disputé... (ma vie sexuelle), deux ou trois choses que je sais d'elle pour une poignée de dollars sur la route de Madison. J'ai épousé une ombre autour de minuit dans le jardin du bien et du mal: la mariée était en noir, les chaussons rouges, le rideau déchiré, la sirène du Mississippi. Ma femme est une actrice qui a peur de Virginia Woolf, ma belle-mère est une sorcière et au milieu coule une rivière. Je vous salue Mary à tout prix, merci pour le chocolat, mon nom est Personne, prénom Carmen, profession reporter, j'ai toujours rêvé d'être un gangster, ma vie est un enfer. Souviens-toi l'été dernier, une journée particulière, ça s'est passé près de chez vous, le crime était presque parfait. A l'ouest rien de nouveau, les hommes préfèrent les blondes dans la chaleur de la nuit, le facteur sonne toujours deux fois sous le soleil de Satan. Il faut sauver le soldat Ryan de l'influence des rayons gamma sur le comportement des marguerites. J'ai engagé un tueur à la poursuite du diamant vert pour le meilleur et pour le pire. Certains l'aiment chaud ce vieux rêve qui bouge comme un chien enragé. Quelque chose va craquer, soigne ta droite, prends l'oseille et tire-toi! Nous nous sommes tant aimés, nous ne vieillirons pas ensemble sous le plus grand chapiteau du monde, adieu ma concubine, jamais je ne t'ai promis un jardin de roses. Pas de printemps pour Marnie, elle a passé tant d'heures sous les sunlights dans la peau de John Malkovitch! Ils étaient neuf célibataires, affreux, sales et méchants, l'homme qui tua Liberty Valence, l'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux, l'homme sans passé, l'homme qui en savait trop, l'homme qui aimait les femmes, Vincent, François, Paul et les autres... Qu'est-il arrivé à Baby Jane, la femme d'à côté, prête à tout, dangereuse sous tous rapports? Une sale histoire. Soudain l'été dernier, de sang froid, j'ai tué ma mère, une femme sous influence à bout de souffle: on achève bien les chevaux! On murmure dans la ville que la fête commence, le bal des vampires, non ma fille tu n'iras pas danser, papa est en voyage d'affaires, demain est un autre jour. Alice n'est plus ici, allez coucher ailleurs, j'entends plus la guitare! Mais qui a tué Harry? Mon oncle d'Amérique? Le Kid de Cincinnati? Marius et Jeannette? Complot de famille? Mon père avait raison, les gens normaux n'ont rien d'exceptionnel. Autant en emporte le vent, les raisins de la colère, le mirage de la vie, l'angoisse du gardien de but au moment du penalty! La fête est finie, Rio ne répond plus, sauve qui





Visuels disponibles sur simple demande, merci de bien vouloir mentionner les légendes et les crédits photos lors des reproductions.



**Lendroit  
éditions**



P.94 / P.117

Double poster (version française et anglaise)

50 x 70 cm

Graphisme : Zset Sheshivari

Impression offset PMS black sur papier Materica

Gesso 120 g

100 exemplaires numérotés et signés

Editions Boabooks, Genève, 2017

Des titres de films sont combinés de manière à construire des phrases et former des narrations. Aucun mot supplémentaire n'est ajouté. Seule la ponctuation a été retravaillée. Les posters se présentent comme des pages de livre.

*Poil & Bâtiment*

Affiche

Sérigraphie 4 couleurs

70 x 100 cm

Design : Louise Bonnet

Impression : Atelier Humbert-Droz

Production : LARGO lumières

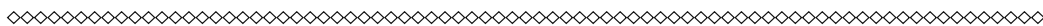
Genève, 2013



David Lynch & Mark Fisher: Concrete Hall, Frank Gehry, 2011 • Alan Finkel & Nathan de Gooch, 2008 • Klaus Frensch & Sebastian B. Copenhagen Museum, Frank Lloyd Wright, 1929  
Agnes Varda & Jean-Marie Messiaen • Erik Freydis & Charles Neme-Hans-Stein • Le Corbusier, 1931 • Margaret Bourke-White & Geoffrey Bawa • Richard Buckminster Fuller, 1950  
Valéry Giscard d'Estaing & Valéry Giscard d'Estaing • New Yorker, Stefan & Janke, 1991 • Richard Serra & Richard Serra • Charles & Ray, 1966  
Rena Bracco & Edgar Szeibel: Rembrandt, de Breda, Charles Peeters & Paul Verbeke, 1992 • Donald Trump & Kenji Kawakami, Eric Sauter, 2015  
Rob Walker & Bruce Knutson: AT & T logo, Pierre Sorensen, 1991 • Pope Innocent & Philippe de Broca, Claude Parent, 1969

Conception: Fabrice Bail • Design graphique: Louise Bonnet • Impression: Atelier Humbert-Droz • Production: LARGO • Genève, 2013 • www.lendroiteditions.ch

## Éditions présentées (en exclusivité)



Visuels disponibles sur simple demande, merci de bien vouloir mentionner les légendes et les crédits photos lors des reproductions.

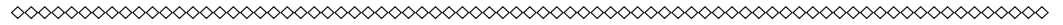


*Holy, etc.*  
Livre  
Editions Art & Fiction, Lausanne, avril 2018

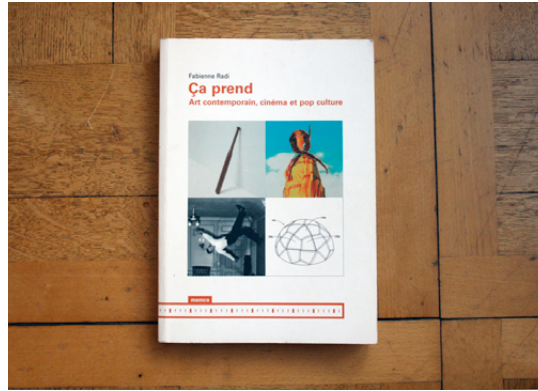
Dans ce livre on trouve des motifs récurrents comme les culottes, les enterrements, les dentistes et les briques. Il y a des liens de cause à effet entre les pandas et l'eczéma, la décoration et les soins palliatifs. On croise Flannery O'Connor, Allen Ginsberg, Simone de Beauvoir, Dean Martin, le *Hippie* mort de Paul Thek, la femme de Raymond Carver et le mari de *Ma Sorcière Bien-aimée*. Certains apprendront des choses sur le fonctionnement des radiateurs et le bien-être des cochons d'Inde.



*Peindre des colonnes vertébrales*  
Livre  
Éditions Sombres Torrents (collection dirigée par Lilian Froger), Rennes, Avril 2018



Christophe Claro, « Trash Barthes : Happy Radi »  
Critique publiée sur *Le Clavier Cannibale*, avril 2013



### Trash Barthes : Happy Radi

Le livre de Fabienne Radi – *Ça prend* – est publié par le Mamco, autrement dit le musée d'art moderne et contemporain de Genève, mais a priori on doit pouvoir le trouver ici, sinon voyez avec votre libraire, il se fera un plaisir de vous le commander, ça le changera des nuances de Grey. Bon, vous connaissez tous le livre de Roland Barthes, *Mythologies* ? J'en vois qui ne lèvent pas la main, pas

grave, les cours de rattrapage sont là pour ça. Bref, dans *Mythologies*, le sémioticien s'attaquait à des mythes modernes, comme la DS, les photos d'écrivains contemporains, etc. Eh bien Fabienne Radi prend la relève et débusque des mythes plus récents, plus retors, aussi, des infra-mythes, même, voire des non-mythes, tant qu'à faire, mais dans une langue un tantinet plus décomplexée, avec dans ses bagages un peu de Judith Butler et une once de Fredric Jameson, quelques grammes de Deleuze, et bien sûr pas mal de pincée de Barthes. A la différence de ce dernier – dont elle dit : « Si Dieu existe ; j'aimerais qu'il parle comme Roland Barthes et chante comme Robert Wyatt » –, Radi bénéficie d'une gouaille impertinente qui lui permet de dire des choses intelligentes tout en faisant la mariole. Forcément, on adore.

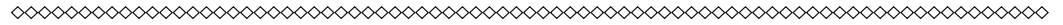
Les sujets abordés brillent, non, rutilent ! par leur diversité. Ou'il s'agisse des *picket fences*, en lesquels elle devine un avatar du rail, qu'elle cause du style échevelé du cuistot british Jamie Oliver (« un mec cool, on vous a dit ») ou des jambes que l'homme écarte pour asseoir sa virile présence et que détourne/reprend/relance une Madonna baudrillardisée, Fabienne Radi a sa méthode : elle expose, digresse, déconne, colle le sujet au train, le pousse dans les escaliers, procède par grands écarts selon un instinct joyeux. Rhizome can be fun, you know.

Icônes (Stallone et les quartiers de viande), représentations (Monroe/Russell), objets (quelques pages définitives sur la raquette électrique anti-mouches, avec détours par Deleuze et Foster Wallace), ou mots (la prononciation de « transsubstantiation » ou les évocations liées au Black Mountain College) : Radi fonce et décortique, l'allure est vive et le sérieux en notes de bas de page. C'est de la pop sociologie, si l'on veut, mais bordélique (à dessein), tantôt punk tantôt ludique – du Barthes trash, quoi (ou du Baudrillard en rollers, comme vous voulez).

Allez-y voir. C'est radissant à souhait. Avis aux éditeurs français : be smart, les gars :: passez-le en poche.

---

Fabienne Radi, *Ça prend – art contemporain, cinéma et pop culture*, éd. du Mamco, 22 €



Christophe Claro, « Radi butine »

Critique publiée sur **Le Clavier Cannibale**, janvier 2016



**Lendroit  
éditions**



### Radi butine

Ouch. On est le 11 janvier. Oui. Pas le 1. Soit. Donc, le 11. On dirait un bug informatique, je sais, mais passons. On s'est un peu laissé dépasser par les événements (et franchement pas merci ô hernie cervicale de mes deux ((disques))).

Bref, le Clavier Cannibale revient traîner sa fatale carcasse sur les os nouveaux de l'an. Et décrète 2016 l'année de la Blaise (rivière de 85, 5 km qui traverse la Haute-Marne et que je salue ici). Bon, commençons en douceur, et tant pis pour la recette de la frangipane. Aujourd'hui, on vous parle de Radi.

**Oh là mon Dieu**, de **Fabienne Radi**, dont on avait déjà prisé le précédent ouvrage, est un petit recueil de quatre textes qui pourrait par conséquent être carré mais ne tourne évidemment pas rond puisque l'auteur aime, plus que tout, passer du coq à l'âne. Bon, passer du coq à l'âne peut paraître fastoche à première vue, mais chez Radi, ça relève du funambulisme, et ça en dit long autant sur le coq que sur l'âne. Ça veut dire, par exemple, passer d'un souvenir de cours de géologie à une installation artistique en transitant par Paul Newman puis Charlton Heston. Ça se fait en douceur, par petits glissements, avec ce naturel bancroche qui sied aux esprits curieux. Car l'intérêt du coq à l'âne, c'est qu'une fois arrivé à la queue de l'âne, on a encore en tête des images de la crête du coq (sans parler du regard bleu de Newman ou de les plis de la toge de Heston).

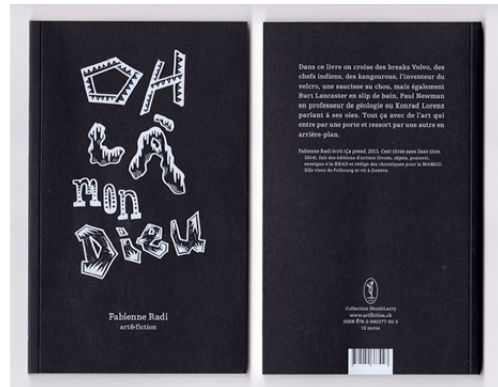
Prenons un deuxième exemple. Vous connaissez Richard Chamberlain ? Il vous fait penser à quoi ? Peut-être à une série télé. *Aux Oiseaux se cachent pour mourir*. Série tirée d'un best-seller. Best-seller écrit par Colleen McCullough. Ne pas confondre avec Carson McCullers. Ni avec un livre de Romain Gary. Et Colleen, au fait, elle vient d'où ? Pourquoi cette histoire d'oiseaux qui préfèrent aller se planquer avant de rendre l'âme ? Tout ça exige un petit exercice d'investigation, donc, de voltige, tiens, nous revoilà dans les airs, à tire-d'aile. Evidemment, pour faire passer un fil rouge par des aiguilles invisibles, il faut parfois tricher. Ça s'appelle de la magie. Un truc indispensable quand on écrit. Surtout sur l'art, qui brasse les formes. L'oiseau est une forme. *Ergo...*

Radi aime bien traiter l'info, mais elle sait aussi que l'info la traite, et comme on est pas des vaches, autant y mettre son grain de sel. Il est donc question d'art, *ergo...* question de formes. Les formes peuvent être légères, volages/volatiles. Il convient donc de les laisser essaimer, enfin, de les aider à essaimer. Radi butine, on vous l'a dit. Ce qui lui permet d'imaginer l'invention du beurre 4000 ans avant hier soir pour mieux nous expliquer ce que c'est que ce bleu curaçao qui n'existe pas, en fait, et en profiter pour se fendre d'une exégèse fantôme du film *The Swimmer*, où l'on distingue des traces de beurre. Etre pertinent, c'est parfois non seulement chercher midi à quatorze heures, mais trouver que quatorze heures ressemble sacrément à midi, vu d'un certain angle païen. Il y a du rhizome chez Radi. C'est dit.

---

Fabienne, Radi, *Oh là mon Dieu, cinq histoires traitant de l'art par la bande*, éd. art & fiction, coll. SushLarry, 2015, 12 euros

Clémentine Gallot, « Fabienne Radi, pas lassée d'essais »  
Critique publiée sur **Libération**, février 2016



### Fabienne Radi, pas lassée d'essais

La plasticienne suisse publie un recueil décalé autour de l'art et de la pop culture.

Quelque chose de l'âme suisse transite par la pensée biscornue de Fabienne Radi, mais quoi ? Elements de réponse dans sa dernière collection d'essais baptisée *Oh là*

*mon Dieu*, qui se présente comme « cinq histoires traitant de l'art par la bande ». Il y est question pêle-mêle de Brian De Palma et d'un banana-split, des mérites comparés de la saucisse au chou et du slip de bain de Burt Lancaster, ou encore de la ressemblance frappante entre Marina Abramovic et la figure parcheminée du vieux sage Sitting Bull.

Originaire de Fribourg mais résidant aujourd'hui à Genève, cette plasticienne et prof, fan de David Foster Wallace et de Lena Dunham, écrit pour plusieurs revues d'art contemporain et publie des ouvrages transversaux et éclectiques : *Ça prend* (2013) et *Cent Titres sans Sans titre* (2014). Ses recensions d'expositions sont ponctuées d'observations saugrenues mêlant divagations, conjectures et souvenirs familiaux à l'analyse des œuvres. Elle oppose à l'esprit de sérieux qui plombe le milieu de l'art des titres plein d'autodérision comme *Semiotics of the Topinambour*.

Passée maîtresse dans l'art des « *radi made* » combinant avec esprit prosaïsme et érudition potache, elle a pour habitude d'indexer ses écrits par une liste de mots-clés sans queue ni tête : ainsi, sans transition, « *Système de sudation. Plat de lasagnes géant. Philippe Parreno.* »

---

***Oh là mon dieu*** de FABIENNE RADI éd. Art&Fiction, 80 pp., 12 €.



## Lendroit éditions

24 bis place  
du Colombier  
35000 Rennes

02 99 01 08 79  
info@lendroit.org  
www.lendroit.org

### Informations pratiques

Entrée libre et gratuite  
du mardi au samedi  
de 12h à 18h  
(sauf jours fériés),  
et sur rendez-vous.

Arrêt de métro :  
Charles de Gaulle  
Accessible aux personnes  
à mobilité réduite

### Contact Presse

Sarah Beaumont  
com@lendroit.org  
02 99 01 08 79



**Fondée en 2001, l'association Lendroit éditions a ouvert ses portes en 2003 à Rennes. À la fois maison d'édition, librairie et espace d'exposition, elle s'attache depuis ses débuts à faire connaître et à valoriser l'art contemporain et les arts imprimés par le biais de l'édition d'artiste.**

Dans le cadre de collections ou de projets ponctuels, l'association invite des artistes à expérimenter l'œuvre multiple, tout en les accompagnant dans la recherche de la méthode d'impression la plus adaptée à leur pratique. Par l'utilisation de l'imprimé comme médium artistique, les artistes répondent à l'ambition de faire de chaque édition une œuvre à la fois originale et multipliée.

À ce jour, le catalogue de Lendroit éditions s'étend du fanzine au multiple (un terme associé à des œuvres produites en volume, en édition limitée), tout en incluant flip books, posters, sérigraphies, etc. Il reflète ainsi la diversité de l'édition d'artiste. Les publications de l'association sont proposées à la vente au sein de son espace librairie aux côtés de celles d'autres éditeurs spécialisés.

Enfin, la librairie côtoie un espace d'exposition, au sein duquel quatre à cinq expositions sont présentées tous les ans. La programmation inclut des artistes jeunes diplômés ou confirmés, issus de la scène locale ou internationale et propose un focus sur les pratiques éditoriales de chaque artiste ou collectif invité. L'espace d'exposition se veut donc être un territoire complémentaire de la librairie et des activités de production d'éditions.

Cette vocation plurielle illustre une volonté de rendre accessible et abordable l'art contemporain : chacun, amateur ou simple curieux, peut se familiariser avec la création actuelle et devenir collectionneur.